

des Frères Mineurs Capucins. Depuis 1870, ces fêtes se célébraient pour ainsi dire à huis-clos dans la salle de la *Loggia*, au-dessus du vestibule de Saint-Pierre. Mais cette salle, bien que pouvant contenir environ quatre mille personnes, était insuffisante pour recevoir tous les pèlerins espagnols et pourtant ils avaient tous le désir d'être admis à ces solennités. Léon XIII l'avait prévu et il avait donné l'ordre de tout disposer de telle sorte que les fêtes de la béatification pussent se célébrer dans la Basilique de Saint Pierre. Ses ordres furent exécutés et les pèlerins espagnols ne furent pas seuls à profiter de cette touchante attention du Pape. Ceux qui habitent Rome actuellement et qui n'avaient jamais assisté aux splendides fêtes d'autrefois ont pu se faire une idée de ce qu'étaient avant 1870, les solennités de la Basilique Vaticane. La décoration du temple était magnifique : les piliers et les murailles depuis la confession jusqu'à l'autel de la chaire de Saint Pierre, disparaissaient sous des tentures rouge et or, disposées avec art ; l'apothéose du Bienheureux avait été élevée, au milieu d'une gloire, au-dessus de la chaire du Prince des Apôtres ; plus de 400 lustres en cristal avaient été suspendus en couronne autour de l'apothéose et la lumière des quatre mille cierges dont ils étaient chargés illuminait toute cette partie de la Basilique et surtout la douce image du Bienheureux rayonnant dans la gloire. C'était féerique.

*
*
*

Le Pape acclamé dans Saint Pierre. — Le matin eut lieu la cérémonie de la Béatification ; le soir, soixante mille personnes se pressaient dans la Basilique pour unir leur prière à la prière du Pape qui devait venir s'agenouiller lui aussi devant le nouveau Bienheureux et réclamer son intercession. A son entrée dans le Temple il est acclamé par la foule ; les applaudissements et les cris de "*Vive le Pape Roi*" ne discontinuent pas. Tout à coup se fait entendre une voix faite de milliers de voix mâles et énergiques ; cette voix domine les acclamations et résonne bientôt harmonieuse sous la coupole de Saint Pierre, c'est la voix de l'Espagne qui redit au Vicaire de Jésus-Christ son inviolable fidélité : voici la traduction de cet hymne :

D'une voix ferme, d'un front serein,
En face du monde, chantons notre foi :
L'Eglise du Christ-Dieu est notre mère,
Le roi prisonnier de Rome est notre Père,